



R. Luísa Simões, 10, 1.º D.
Lisboa

1 - Signification du travail régional latino-américain dans l'ensemble de PR

Le travail régional en Amérique Latine a ouvert la voie au travail régional des autres continents pas seulement dans son idée mais même dans certaines de ses méthodes - l'Asie, au lieu de réunions de Rio de Prata fait des réunions du Sud-Est Asiatique; l'Afrique, à l'insu du Boletim Ibero americano, publie son "African Newsletter".

Source d'inspiration pour tout l'ensemble du travail régional qui aide à bâtir l'apostolat universitaire dans les continents - voilà donc la première signification du travail régional en Amérique Latine.

Mais ce travail a une autre signification qui dépasse l'intérêt historique parce qu'il contient une valeur actuelle. Pour bien saisir cette signification il nous faut réfléchir la vie même de PR.

La vie de PR naît de la vie de ses membres. C'est dans la mesure où tel et tel étudiant à Rio ou Havana comme à Berlin ou Tokyo réalisent l'apostolat dans leur vocation d'étudiants à l'Université que PR a des possibilités fondamentales pour être une réalité. Tel est le sens de la phrase que toute PR a appris avec les latino-américains: "Pax Romana somos nosotros".

Ces étudiants ne travaillent pas, isolés mais en des communautés locales et nationales, il y a à ces niveaux une vie apostolique propre, avec des problèmes des méthodes, des réalisations voire une spiritualité bien définis. Toutes ces expressions de vie apostolique universitaire sont encore PR.

L'entendue du monde et la diversité de mentalité et de développement des différents continents ne permettant pas une action pleinement efficace à la seule échelle mondiale, le besoin d'une rencontre d'efforts et d'un échange d'expériences face à des problèmes communs a fait naître le travail régional et les structures dont il se sert. Ce travail régional est lui aussi, de par la façon dont il est né, travail et vie de PR.

Il établit le pont entre, d'une part, les organes mondiaux de PR et d'autre part, les Fédérations leurs groupes et leurs membres. Il doit définir les problèmes communs aux étudiants et aux groupes du continent et aller à leur rencontre en proposant des solutions, en essayant des méthodes nouvelles, en permettant l'échange d'idées. Ces problèmes, aussi bien que les caractéristiques, du continent surtout sa physionomie ~~physionomie~~ psychologique (s'il est assez homogène pour en avoir une) ne sont pas seulement étudiés au plan régional - à travers les organes régionaux ils arrivent au plan mondial. En les connaissant, les organes mondiaux de PR peuvent, plus sûrement et plus efficacement établir des plans de travail plus réalistes, des programmes plus féconds, parce qu'ils tiendront compte non d'un universitaire idéal que l'on cherchera en vain sur la terre ni de l'infinité et de la mobilité des cas individuels avec lesquelles on ne peut rien bâtir d'organique et de stable mais des universitaires tels qu'ils sont dans leurs besoins les plus urgents, dans leurs problèmes les plus angoissant, dans leurs aspirations les plus belles.

Seule cette méthode de travail permet que l'orientation de PR soit vraiment dirigée à la formation intégrale de l'étudiant et à l'organisation d'un apostolat universitaire vraiment incarné dans le réel.



D'autre part, cette prise de conscience des problèmes et des caractéristiques propres aux différentes régions, enrichit la physionomie humaine de PR. Le courant de pensée au plan mondial devient plus fort et la somme des expériences acquises s'alourdit. Aucun de ces deux faits n'est un objectif en soi, évidemment. Mais ce sont eux qui aident à bâtir la communauté vivante qui est PR, lui donnent sa pleine expression et l'animent d'une vie vraiment féconde.

Voilà l'intérêt du travail régional dans PR. Et l'intérêt spécifique du travail régional latino-américain? À mon avis, celui-ci a vraiment permis l'échange d'expériences parmi les étudiants des différentes zones de l'Amérique Latine. Beaucoup de thèmes concernant les méthodes de l'apostolat à l'Université ont été étudiés et un enrichissement des Fédérations, on a découvert. Ce progrès net des Fédérations latino-américaines la découverte d'une ligne d'orientation et d'action plus précise et plus adaptée aux besoins propres du milieu universitaire latino-américain c'est quelque chose qui, par si-même, est un élément nettement positif dans la vie de PR. Par ailleurs, cette présence communautaire de l'Amérique Latine dans PR est dans son ensemble un appel à cet engagement enthousiaste dans l'apostolat qui caractérise la façon latine de vivre mais qui, de l'autre côté de l'Atlantique, prend l'allure de quelque chose de très neuf et de très passionnant, demandant beaucoup plus de cohérence. L'Europe, même dans les milieux catholiques, a, quelques fois, l'aspect blasé de ceux qui sont déjà sceptiques devant tout ce qui veut naître parce qu'ils croient avoir tout découvert et tout savoir déjà. Face à eux l'Amérique Latine en tant que telle peut être l'éveil à une conscience plus ouverte d'un christianisme qui, pour être vrai, doit se nourrir des sources et, paradoxalement, se renouveler constamment. Les autres continents, l'Asie et l'Afrique surtout, auront à acquiescer de l'Amérique Latine l'inspiration pour un travail apostolique à l'Université qui d'une part doit tenir compte de la culture de continent et d'autre part doit prendre les éléments universels du christianisme, en leur donnant une expression propre.

Fundação Cuidar o Futuro

Un autre aspect plus concret vient du fait que l'Amérique Latine a fait pendant ces dernières années l'étude systématique de l'Université telle qu'elle se présente comme fait sociologique dans ce continent. Seule cet étude, liée à la profonde connaissance de principes qui de l'histoire et de l'orientation de l'Eglise définissent l'Université, permet de développer les lignes d'un apostolat universitaire vraiment réaliste. Voilà un exemple et un stimule (?) pour le travail apostolique de chaque continent.

2 - La liaison entre le travail régional latino-américain et le travail mondial du MEC

Malgré cette signification du travail latino-américain dans l'ensemble de PR c'est vrai que jusqu'à maintenant on n'a pas assez profité de part et d'autre des valeurs propres soit au plan mondial soit au plan régional.

Les causes de ce fait sont à mon avis très profondes et engagent le développement historique de PR.

Pendant longtemps le Mouvement a été surtout assés sur les Fédérations européennes. L'expérience apostolique de ces Fédérations était tellement imposante que les dirigeants de PR ont été presque inconsciemment portés à penser que les seules tâches du Mouvement au plan international étaient la coordination d'activités et l'échange d'expériences. Un moment est venu où l'on s'est rendu compte que le Mouvement ayant une vie propre il fallait dépasser ce stade de coordination pour arriver à une étape d'orientation. C'étaient les structures naissantes, le développement de l'apostolat universitaire dans d'autres continents, le besoin d'une définition précise de la pensée de PR à l'égard d'une immensité de problèmes, - c'était tout cela qui le demandait. Mais alors on s'est heurté à une grande difficulté: les personnes qui avaient fondé PR ou leurs successeurs ayant tous quitté le Secrétariat Général, celui-ci ne pouvait pas tout seul mener à bien le travail écrasant de toute l'orientation de

FR. C'est alors que l'on a compris qu'il fallait bien se servir d'une façon continuelle et systématique d'un organe international de FR jusque-là ayant une fonction consultative plutôt que de direction effective. Le CD, appelé à jouer son vrai rôle dans l'ensemble de FR, a dû, avant toute autre tâche, se structurer intérieurement, définir les principes de son action, trouver les méthodes d'un travail efficace. Tout cela n'a pas été facile à faire. Mais après les deux années de Joe Kuriacose dans la présidence de FR spécialement axées dans l'effort pour donner au CD toute sa projection, on est arrivé à un CD qui, possède au moins les principes théoriques pour une action intelligente et organisée dans le plan international. (Si le CD n'arrive pas à mettre tous ces principes en action la faute en est aux faiblesses de volonté ou au manque de connaissances.)

Cela veut dire que c'est peut-être seulement cette année que le CD en tant que tel serait en mesure d'étudier certains problèmes de fond qui se posent dans l'orientation et les structures du Mouvement.

Cela peut paraître un peu étrange. Mais je dois dire que j'estime impossible pour des dirigeants au plan international d'étudier un problème concret du Mouvement, par exemple, le travail régional, sans avoir un repère bien précis et bien actuel sur l'ensemble de l'orientation de FR.

Là résident donc à mon avis les causes d'une apparence de manque d'intérêt des dirigeants internationaux à l'égard du travail régional latino-américain et aussi les causes du fait que la travail (comme beaucoup d'autres secteurs de la vie de FR) paraissait parfois comme détaché de l'ensemble de FR. L'effort que l'on fait maintenant chez tous les organes internationaux de FR pour définir un programme à long-terme, encadré dans une politique d'orientation actuelle de FR, aura je l'espère bien, des conséquences extrêmement fécondes pour le travail régional latino-américain.

Laissez-moi encore vous dire que les latino-américains ont été un peu responsables (et d'une façon toute spéciale) de ce manque de liaison entre l'AL et le Mouvement Mondial. Ne trouvant pas parfois dans nos réunions le climat adéquat au plein épanouissement de leur façon d'être et de voir les questions, ils se sont fermés dans leur cercle restreint oubliant peut-être que FR n'est rien sans cet effort de rencontre de personnes ayant des mentalités différentes ou appartenant même à des groupes à l'accent apostolique s'exerçant dans des domaines différents.

De ces causes historiques et psychologiques je veux bien mettre en relief qu'il ne semble pas qu'il y ait aucune opposition de fond ou divergence entre les buts et même les méthodes des Fédérations latino-américaines d'une part et le Mouvement international d'autre part.

3 - Le développement du travail régional latino-américain

à mon avis, l'aspect le plus important du travail régional en Amérique Latine a été la possibilité qu'il a donné aux Fédérations soit d'étudier en commun leurs problèmes de formation à l'apostolat soit d'échanger leur expériences sur les questions les plus pressantes de la vie interne des Fédérations.

Cette conscience commune se revêt de chaleur humaine, dit, dans doute, à la possibilité de contacts personnels que les réunions par zones ont développés. C'est pourquoi dans les réunions mondiales de FR on est toujours frappé de l'entente qui règne parmi les délégués latino-américains, de leur pensée identique et qui leur donnent une physionomie d'ensemble qui n'a pas d'équivalent dans n'importe quel autre continent.

J'aimerais pouvoir faire une analyse détaillée du travail, surtout de ses repères dans les Fédérations, mais je reçois une documentation très réduite des Fédérations latino-américaines et je ne suis donc pas en mesure de pouvoir juger clairement par moi-même.

II Mais, par contre, pour ce qui concerne le travail à développer je peux dire mon opinion la-dessus.

Le premier point concerne, la vie interne des Fédérations latino-américaines et leur engagement dans le travail supranational. Maintenant, qu'on a déjà développé les aspects spécifiquement internationaux de ce travail, il faut (à mon avis) faire de telle sorte que cet esprit supranational soit à la racine même de toutes les activités des Fédérations. Il ne suffit pas d'avoir dans chaque Fédération une personne ou une équipe chargées des relations internationales. Cela est indispensable mais ce n'est pas tout. Ce qu'il faut c'est que toute l'orientation et toutes les activités des Fédérations aient une empreinte supranationale. Pour cela deux choses sont nécessaires:

- que chaque Fédération soit informée des problèmes, des expériences, des idées, des réalisations des autres Fédérations dans le monde et de PR au plan mondial (du travail dans la Fédération);
- que chaque Fédération ait le souci de se nourrir des orientations des organes internationaux de PR et d'établir avec eux un dialogue sincère et fécond.

Deuxièmement, il me semble nécessaire une action d'ensemble dans les structures universitaires en Amérique Latine. Notre rôle sociale, en tant que catholiques, doit s'accomplir tout d'abord dans la cellule qui est l'Université. Un travail systématique des Fédérations à l'égard de l'Université en tant que telle me semble particulièrement opportun.

Troisièmement, il me semble que tout le travail régional, comme je l'ai dit au début, doit essayer de répondre aux besoins propres du continent. Les secteurs sociale et civique sont deux domaines où une action d'ensemble de la part des Fédérations de PR est, à mon avis, spécialement urgente. Le thème de PR pour l'AI 57 doit aider à pousser le travail dans le secteur civique. Le thème de PR pour l'AI 58 doit aider à tirer sans doute tout un tas de conclusions qu'il faudra essayer de mettre en pratique dans la vie des Fédérations. Pour ce qui concerne le travail dans le domaine social il faut commencer le plus tôt possible à essayer de définir des problèmes et à faire des expériences de travail dans les limites des possibilités des Fédérations.

